Equation

par

mia

1. Prologue

2. Chapitre Un

3. Chapitre Deux

4. Chapitre Trois

5. Chapitre Quatre

6. Chapitre Cinq

Prologue

Bon... Voilà.. Ma première fic...
Critiquez moi, que je m'améliore ^^
Bonne lecture :)

_____

- Votre enfant est... différent, précisa le médecin.

Mme Lassary retint sa respiration, s'enfonçant un peu plus dans son lit de maternité. Son mari, lui, bondit de son siège :

- Pardon ?! Vous voulez dire qu'il est malade ? Mais, enfin, expliquez nous, docteur !
- Rassurez-vous, répondit celui-ci. Sa vie n'est pas en danger. Nous remarquons cependant une anomalie au niveau intercellulaire...
- Co-Comment ça ? demanda Mme Lassary, tremblante.
- Je ne peux pas vous en dire plus pour le moment, j'en suis désolé. Malheureusement, je vais également devoir vous retirer votre enfant pour une durée indéterminée, afin de découvrir quelle est cette anomalie, et comment la soigner. Je m'en excuse, mais pensez à votre fils, tout ceci est pour son bien ... Sur ce, madame, monsieur, bon courage et bonne soirée.

Et il sortit de la chambre d'hôpital, laissant les deux nouveaux parents dans un silence pesant.

Chapitre Un

Au fait, quelques précisions ^^ :

Le prénom Éthane s'écrit bien avec un E (je sais que normalement il n'y en a pas, mais c'est important pour la suite de l'histoire ...)
Ensuite, bien que je ne l'ai utilisé qu'une seule fois dans ce chapitre, les " ~ [...] ~ " signifient une parole, voire une pensée, qui n'est pas destinée à être entendue. On pourrait presque la comparer aux appartés théatrales, en fait, même si les persos ne savent pas qu'ils ont des lecteurs ^^. Bref, je ne m'étale pas plus sur ce sujet, l'important, c'est que vous m'ayez comprise :)

Bonne lecture !

Seize ans plus tard...

- Eh, Lassary !

Chlo se retourna et évita de justesse l'énorme boulette de papier imbibée d'encre.

- Ah, tu veux jouer à ça, hein ? répondit-il dans un murmure, le sourire en coin.

Il ramassa le projectile non loin de sa chaise, et chercha des yeux un élastique.

- Léo ! Passe-moi ton chouchou s'il te plait, demanda-t-il à la jeune blonde de derrière. Celle-ci soupira, une pointe d'amusement dans ses yeux, détacha ses cheveux et lui tendit un élastique rouge.

- Merc*iiii*! dit Chlo avec un grand sourire.

Et il prépara son arme. La boulette était fin prête : attachée à l'élastique, lui-même tendu entre le pouce et l'index, elle n'attendait que d'être tirée. Chlo regarda sa cible, cachée derrière son livre d'histoire, ' l'heure de la vengeance a sonné... ' ricana-t-il , *intérieurement*. Et, l'oeil gauche fermé, il visa l'espèce de tas informe brun qui lui servait d'ami.

- LASSARY ! Puis-je savoir ce que vous êtes en train de faire ?

Chlo se retourna et tomba nez à nez avec un professeur d'histoire fulminant.

- Moi ? Et bien, heu... c'est très simple ! Je suis en train de viser mon cher cam...

- JE NE VEUX RIEN ENTENDRE DU TOUT ! coupa le professeur (~ Faudrait savoir...~). C'est au moins la huitième remarque depuis le début du cours ! Vous serez collé, Lassary, vous entendez ? Collé ! Une heure pour chaque remarque ! Et une de plus, Lassary, une de plus et je vous exclue de mon cours !

Chlo cilla.

- D'accord, répondit-il.

- Pardon ? demanda le prof.

- D'accord.

Mr Legoût retint un puissant cri de rage, et retourna à son tableau, serrant les dents. Néanmoins, il ajouta :

- Vous m'apporterez vos notes à la fin du cours... Et je vous conseille vivement de suivre la leçon...

Chlo se contenta d'un grognement en guise de réponse, bien trop déçu de ne pas avoir pu établir correctement son plan d'attaque.

C'était une belle journée d'automne, la 1ère S A suivait un passionnant cours d'histoire en B 404, et alors que Chlo notait deux mots sur dix de la dictée du professeur, le brun dénommé Aurélien s'était effondré sur sa table, au dernier rang, hilare.

*

- Non, non, non ! Il n'en est pas question !

- Mais Éthane, je ne te demande pas ton avis... De toute façon tu n'as pas le choix.

- Bien sûr que si ! C'est de moi qu'il s'agit, il me semble ! Pour la dernière fois, maman, je te répète que je n'irais pas dans cette école de bourges !

Et il jeta le prospectus par terre. Mme Casali resta calme :

- Écoute, tu ne peux plus passer tes journées ici, à la maison, seul.

- Pourquoi ?! Ca me plaît, moi ! rugit son fils.

- Parce que. Tes cours par correspondance n'ont plus de sens, et l'école gratuite à été inventée pour que chaque enfant sache lire et écrire, tu peux le comprendre, ça ?!

- Ouais, tu parles ! grogna Éthane. Dis plutôt que c'est parce que nous sommes fauchés depuis que papa n'est plus là !

Sa mère en eut le souffle coupé.

- Ne me parle pas sur ce ton ! se ressaisit-elle.

- Et pourquoi pas ?! Tu ne vois pas que tu te caches la vérité à toi-même ?! Ouvre les yeux, un peu ! On a plus un

rond, et si tu ne te trouves pas du boulot dans deux mois, on dormira sous les ponts !
- Éthane, je... commença Mme Casali, haussant la voix.
Mais elle n'avait rien à répondre, aucun mot ne pouvait sortir de sa bouche. En un sens, son fils avait raison.
Elle inspira profondément. Assise à sa table, elle poussa sa tasse de café et plongea la tête dans ses mains. Éthane, en face, les bras croisés, les sourcils froncés, la fixait avec un regard dur. Ils restèrent ainsi longtemps, bien qu'aucun des deux n'avaient la moindre idée du temps qui passait.
Non, Éthane n'irait pas dans ce lycée. Il n'avait jamais été à l'école, pourquoi cela changerait-il maintenant ?! Les cours par correspondance, c'est très bien et c'est légal, de toute manière. ' Peut-être, mais c'est cher, trop cher. ' lui rappela sa conscience. ' Ouais, tu parles ! ' Et les assurances alors ?! Les allocations ?! ' A quoi ça sert de payer des impôts si personne n'est capable de nous aider ?! '
De toute façon, il ne s'habituerait jamais là bas... Forcément, quand on ne connaît pas la vie en communauté, on a plus de mal à s'adapter... ' Je ne sais même pas comment ça se passe, un cours ! Ils croient que c'est facile, hein ? Même pour quelqu'un qui ne sait pas à quoi ressemble un prof !'
Non, ils pourront le traîner, le supplier, le frapper, Éthane Casali n'irait pas là bas.
*
- Huit heures de colle ?! Comment est-ce possible d'avoir huit heures de colle ? ricana Aurélien.
- Deux heures sur quatre samedis matins... soupira Chlo. Et ça n'a vraiment rien de drôle, ça va me bouffer quatre week-ends, tu te rends compte ? Au...Aurélien ?
Chlo se retourna et l'aperçut contre le mur, tapant du poing, littéralement *mort de rire*.
' O.K., laisse tomber, coco, y'a rien à faire... ' pensa-t-il.
- Léo, tu viens ? Y'a l'autre larve qui ne s'en remet pas...
C'était la récréation, et tirant la jeune fille par la manche, Chlo sortit du bâtiment D.
- Quelle larve ? demanda Léo.
- Aurélien... A cet instant, il se fout littéralement de...
- Quoi ? C'est toi la larve ! coupa l'intéressé (qui avait accourut en voyant qu'il était seul), l'air hautain. T'avais qu'à réagir plus vite, Legoût ne t'aurait pas chopé...
- Béa vient de me dire qu'il y allait sûrement avoir un nouveau dans la classe... dit Léo, changeant de sujet.
- Comment est-ce qu'elle sait ça, Béa ? reprit Chlo, haussant un sourcil.
- C'est la fille de la CPE, on a déjà du te le dire trois ou quarte fois...répondit Léo.
- Ah oui, c'est vrai...
Ils s'adossèrent contre le muret central de la cour, assis par terre, profitant des derniers rayons de soleil estivaux. Léo reprit :
- En tout cas, j'espère qu'il sera beau !
- Léo, t'as déjà tous les mecs à tes pieds, répondit Aurélien, en se grattant la tête.
- Pff, tu parles ! T'appelles ça des mecs ? Ils sont tous lourds et sans intérêt...
- Et moi et Chlo, on est sans intérêt ?
- Non, mais vous êtes mes amis, c'est différent...
- T'entends ça, Chlo ? Léo vient de dire qu'on est sans intérêt...
- Mais pas du tout !
- Si, c'est ce que tu as dit !
- Non !
- Tu as dit que tous les mecs étaient lourds et sans intérêt !
Et ils continuèrent à se chamailler. Chlo, assit entre les deux, avait l'impression d'assister à un match de tennis.
- Bon, laisse tomber, l'important, c'est que le nouveau soit beau ! se résigna Léo. En fait, j'espère surtout qu'il aura son petit truc que personne n'a. Un peu comme toi... ajouta-t-elle à l'adresse de Chlo.
- Quoi ? Qu'est-ce que j'ai moi ? demanda celui-ci.
- Tes cheveux ! Ouhou, as-tu oublié qu'ils sont verts ?
A ces mots, Chlo plaqua ses mains sur sa tête, et répondit par une sorte de gémissement.
- Oh, non, non, non, ne fais pas cette tête là... répondit Léo avec un sourire. Combien de fois est-ce que je t'ais dit que, au contraire, c'était trop mignon ?!
- *Maiheuu*, arrête de lui parler de ses cheveux, tu ne vois pas qu'il est complexé ? Hein, Chlo ?
Pour toute réponse, celui-ci grommela et seuls les mots ' pas complexé ' et ' trucs de filles ' se firent comprendre.
Verts. Ses cheveux étaient verts. Et s'il y avait une chose que n'assumait pas Chlo, c'était bien ça. ' C'est trop bizarre... ' disaient les autres, les passants, les inconnus.
Ouais. Bizarre. C'est la première chose qu'on a dit à ses parents, de toute façon. Qu'il était différent, pas comme les autres, *bizarre*.
Et ce n'était pas faux. Il ne marchait pas comme tout le monde. Au second sens du terme.
Quest-ce qu'il avait dit, le toubib ? ' Le métabolisme intercellulaire de votre fils ne fonctionne pas comme celui d'un être humain. Nous avons découvert, lors d'une intervention, que ses cellules étaient nécessairement composées de mitochondries - ce qui est tout à fait normal - mais également de chloroplastes, qui sont des organites capables de créer

eux-même leur matière organique grâce à la photosynthèse. Lumière et eau sont donc indispensables à la survie de votre enfant.'
Ouais. Autrement dit, Chlo fonctionnnait comme une plante.

_____

La suite demain, ou ce soir même, on verra :P
(Critiquez moi *.*)

Chapitre Deux

Salut, salut :)

Bon alors, je suis désolée pour le retard, hein, j'ai mal géré mon temps ^^ (<-- petite gêne visible au niveau des pomettes).
Sinon, je vous remercie pour les reviews, ça m'a fait très plaisir!
*Pour répondre à tes question, Hailie, non, cette anomalie n'existe pas (le pauvre sinon, :O) et montrer que c'était Éthane qui en avait hérité n'était pas un effet voulu de ma part, non plus. En fait, j'ai été surprise de ta réaction... C'est vrai que l'on pourrait y penser... ^^*
*Sinon, ce chapitre ne fait pas trop trop avancer l'histoire, mais c'était simplement pour illustrer le fait que Chlo était "anormal"... Bref, je me comprends ^^*
J'espère que ça vous plaira quand même... (?)

Prochain chapitre pour demain, au mieux :)
(Laissez moi des reviews, ça m'aide !!! ^^)
Bonne lecture!

_____

Mme Casali renifla.
Oh, non. Oh, non, non, non, non, non. Elle ne *pouvait pas* se mettre à pleurer. Non, c'était trop facile.
Éthane s'assit à son tour à la table, et jouait avec un sucre émietté tombé de sa boîte, n'osant pas relever les yeux vers sa mère, qui cherchait tant bien que mal à se justifier :
- Excuse-moi... Je... Je repense à...Tu as raison, dans le fond... On va finir sous les ponts...Un jour ou l'autre...
Éthane ne répondit pas.
- C'est dur pour moi, depuis le départ de ton père, tu sais ? Le travail, tout ça... Et puis les factures, les courses, mon médecin...
Ah. Son médecin... Ca faisait longtemps, tiens...
- Maman, tu sais très bien qu'il te fait plus de mal que de bien, celui là... répondit son fils, d'une voix glacée.
Les larmes roulèrent de plus belle sur le visage de Mme Casali.
- Mais pas du tout ! Il-il... Il est très bien ! réussit-elle à articuler entre deux sanglots.
- Ah bon... Mais, dis-moi... T'étais comment avant d'être droguée aux antibiotiques ?
La gifle siffla dans l'air. Éthane ferma les yeux. C'était sa manière à lui de calmer sa colère : la situation étant déjà assez critique comme ça, pas la peine d'en rajouter.
D'un revers de main, Mme Casali essuya les larmes sur son visage rougit. Puis, elle se leva et se mis à faire la vaisselle, comme si rien ne s'était passé.
- Lundi, dit-elle, sans regarder son fils. Tu commences lundi.
- Pardon ?
- Tu as très bien compris. On est jeudi, tu as jusqu'à dimanche soir pour te faire une raison.
- Tiens donc! Et il se passe quoi, si je refuse d'y aller ? demanda Éthane, l'air de rien, se scrutant les ongles, adossé à l'encadrement de la porte.
- J'appelle l'assistante sociale, répondit sa mère.
Ce fût l'effet d'une seconde gifle.
Éthane ouvrit la bouche à plusieurs reprises, mais la refermait aussitôt, ne trouvant aucun son qui puisse y sortir.
Il se sentit obligé d'admettre que c'était fort. Très fort, même. ' Appeler l'assistante sociale... Elle en a de bonnes ! De toute façon, elle n'osera jamais. ' pensa-t-il. Sa conscience ne fût pas de cet avis : ' Tu sais très bien qu'elle le fera... Va donc dans ce fichu lycée... Qu'est-ce que ça peut faire de plus, hein ? '.
Rien, justement. Ca ne lui ferait rien de plus. ' Ouais, c'est ça... On va réfléchir, hein ? ' se répondit-il à lui-même.
Et il sortit de la cuisine, laissant sa mère qui s'était mise à siffloter.
*

- Chlo, tu fais quoi maintenant ? demanda Aurélien.
- Euh, rien de particulier... Pourquoi ? répondit Chlo.
- Ca te dit un ciné ? Y'a le dernier de Burton, qui vient de sortir...
On était vendredi après midi et les trois adolescents avaient fini leurs cours. Il avait beau être 16h, le soleil était encore haut dans le ciel, sans aucun nuage pour le contrarier. Chlo ferma les yeux et inspira pleinement l'air frais. Un air frais d'automne. ' Dommage... ' pensa-t-il. Il aurait tellement aimé que l'été continue...
Puis, réalisant qu'on lui avait posé une seconde question, il répondit :

- Euh... Dans le cinéma, on est, heu... *totalement* dans le noir ?
- Comment ça ? Ben... oui. Enfin, non. Je veux dire, y'a l'écran qui fait de la lumière, quand même... répondit Aurélien.
Chlo hésita. Il n'était jamais allé au cinéma. Jamais. Il avait trop peur. ' Mais, après tout, je peux me contrôler..., pensa-t-il. Et puis, c'est le dernier de Burton, 'faudrait quand même pas louper ça... '
- Mmh, oui, dit-il, après quelques seconde de réflexion. Oui, ça me tente bien.
Un sourire s'afficha alors sur le visage de son meilleur ami.

*

Chlo huma l'odeur du pop corn encore chaud. C'était bon, sucré. Assis à côté d'Aurélien, lui-même étant à côté de Léo, il prévisait une bonne fin d'après midi. Très bonne même.
Soudain, les lumières s'éteignirent un instant, laissant place à la publicité habituelle. Chlo poussa un long soupir. ' Ce n'était rien qu'un petit quart de seconde. Tout petit... ' se rassura-t-il.
Et le film commença. ' Gore à souhait... ' Du sang, du sang, toujours du sang. Des chansons, aussi. Des couteaux et des flammes. Allélujah. Chlo souriait. Ce n'était pas si terrible que ça, finalement...
Et puis, ce fut le noir. Le noir complet.
Le sang de Chlo ne fit qu'un tour, des gouttelettes de sueur perlaient déja son front. ' Qu'est-ce qu'il se passe ? Qu'est-ce qu'il se passe ?!! '.
Quelqu'un annonça une coupure de courant.
- C'est bien notre veine... J'espère au moins qu'ils vont nous rembourser... murmura Aurélien.
Mais Chlo ne l'entendait pas. Portant ses mains à son col, cherchant à tout prix à retrouver de l'air, il paniquait. Le noir complet semblait lui bloquer sa cage thoracique. Sa gorge ne voulait plus laisser passer l'oxygène. Il s'étouffait. Seul un râle régulier et terrifiant sortait de sa bouche.
Il allait mourir. C'était certain.
On s'aggitait autour de lui. Il se retrouva par terre, sa chemise déboutonnée, alors qu'on lui appuyait sur l'abdomen.
' De l'air, il me faut de l'air ! '
De petites mains lui filèrent entre les cheveux. Au moins quelque chose d'agréable, pour cette dernière minute.
- Allumez la lumière ! cria une voix féminine.
Les lampes s'illuminèrent une à une, et ce fut la libération.
Enfin.
Enfin, l'oxygène lui emplissait les poumons.
Chlo inspira profondément, ferma les yeux, et s'évanouit.

*

Chlo était réveillé, mais il ne voulait pas ouvrir les yeux. Pourtant, il le fallait : où était-il à cet instant ? Alors, avec un effort considérable, il souleva une paupière, puis deux.
Il avait beau voir flou, Chlo distinguait tout de même quelques objets familiers. Il était chez Aurélien, sur le canapé du salon. En face, Léo était assise dans un fauteuil, l'air particulièrement anxieux.
Chlo cligna des yeux plusieurs fois, et réussit enfin à les ouvrir. Il poussa une sorte de grognement matinal - bien qu'il était 17h30 - et avala sa salive, la langue pâteuse.
- Ca va mieux ? demanda la voix d'Aurélien, depuis la cuisine.
- Oui, ça à l'air... répondit Léo.
Chlo bailla à s'en décrocher la mâchoire. Après quelques minutes de somnolence, il demanda :
- Pourquoi est-ce que je suis ici ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ?
- On était au cinéma, il y a eut une coupure de courant, et tu as fait ta crise, répondirent les deux autres, presque simultanément.
- Ah, oui... C'est vrai...
Il se souvenait maintenant. Il avait eut peur, très peur. Ce noir... Brrr, rien que d'y repenser, il en avait des frissons.
- C'est de ma faute, je n'aurait jamais dû te proposer d'y aller..., s'excusa Aurélien, après quelques minutes de silence.
- Non, ne commence pas, s'il te plaît, le coupa Chlo. C'était un accident, tu ne pouvais pas prévoir... Ce n'est la faute de personne, compris ?
Les deux autres avaient chacun les yeux rivés sur le sol, ne sachant quoi répondre.
- N'empêche, on a bien cru que tu allais y passer...commencèrent-ils d'une même voix - ou presque.
Il y eut des sourires gênants, mais Léo poursuivit, sans trop savoir quels mots employer :
- C'est toujours ton... ta... ?
Chlo sourit. Il se souvenait de la première fois qu'il leur avait parlé de son *problème*. Ni l'un ni l'autre ne s'étaient moqué de lui, ou autre chose. Non. Ils s'étaient peut-être tus pendant un moment, ne sachant pas trop quoi penser, mais ils ne l'avaient jamais rejeté, et leurs relations étaient toujours les mêmes, que ce soit avant ou après la révélation. Et ça, Chlo leur en était le plus reconnaissant possible.
- Oui, répondit-il. C'est à cause du noir. Mes cellules ont énormément de mal à fonctionner dans l'obscurité. C'est ce qui a causé un blocage de mes poumons, je crois. D'où la crise d'asthme. C'est pour ça qu'il me faut un minimum de lumière.

Aurélien eut un hochement de tête compréhensif.
- C'est Léo qui a eut l'idée d'allumer les lampes. Moi, j'avais totalement oublié ton *petit problème campagnard...*, dit-il avec un sourire.
Léo eut un petit rire, et fut aussitôt cernée par le regard surpris des deux jeunes hommes.
- Excusez-moi, c'est... c'est nerveux je crois, dit-elle en se retenant. Je... Pardon.
Et ce fut au tour de Chlo de rire.
- Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? J'ai dit quelque chose qu'il ne fallait pas ? demanda-t-elle, un sourire toujours accroché aux lèvres, le regard passant d'un garçon à un autre.
- Non, je crois que... C'est simplement un fou rire, répondit Aurélien, en se grattant le crâne.
En effet, Chlo était littéralement affalé sur le canapé. Léo, quant à elle, ne mit pas très longtemps à le rejoindre...
Aurélien les regardait rire aux éclats, se demandant ce qui s'était passé dans leurs têtes.
C'est vrai que les voir comme ça, tous les deux, dans son salon, en train de se taper le cul par terre... Il eut un sourire.
C'était plutôt drôle à voir, en fait...
Et, sans que rien ne puisse l'en empêcher - ni même les futurs maux abdominaux - il les rejoignit dans leur crise d'hilarité.

Chapitre Trois

Bonsoir !

Comme promis, le troisième chapitre :)
*Vous allez enfin commencer à rentrer "réellement" dans l'histoire... ^^*
*Sinon, en relisant le dernier chapitre, j'ai remarqué que finalement, la fin n'est pas terrible terrible XD donc bon, j'ai essayé de faire mieux pour cette fois-ci... ^^*
Voilà, sinon, quoi d'autre? ah oui, merci encore pour vos petits commentaires ^^, ça me fait toujours très plaisir !
Sinon, demain et vendredi, programme de mia : travail (T_T) donc, heu, pas de chapitre avant samedi...
*Et, une dernière chose, au niveau de la , heu.. "présentation", est-ce que vous trouvez que c'est pas assez "aéré' et qu'on a du mal à lire, ou pas? Non, parceque, ça peut être important pour certain :O ^^*

Voilàà, je vous laisse en paix maintenant ^^
Lisez bien :D
mia

_____
' Quoi ?! Qu'est-ce que t'as à me regarder comme ça, pimbêche ?! T'as jamais vu un garçon de ta vie ?! '
Éthane soupira. Vraiment, qu'est-ce qu'il ne faut pas faire, par amour maternel...
Sa conscience osa un ' hum, hum '. ' Bon, d'accord, se résigna-t-il. L'amour maternel est passé après. On va dire que c'était la crainte qui m'a poussé, d'accord ? La crainte et la définition juridique... Ouais, c'est ça.'
Trois jours. Trois jours qu'il était là, dans cette école de riches, à ne rien faire, si ce n'est gribouiller sur son trieur. C'était l'ennui profond, total, complet, absolu. Jamais il aurait pensé que c'était possible de se lasser autant.
En vérité, le seul moyen de passer le temps était d'envoyer balader les jeunes demoiselles qui le dévoraient des yeux.
' Mais attention, les envoyer balader sans dire un mot... ' s'ajouta-t-il à lui-même, un sourire au coin des lèvres. Le tout était de leur faire comprendre ses pensées uniquement avec un regard à glacer le sang, et pourquoi pas, un petit mouvement de menton.
' Ca leur fait peur ' ricana Éthane. Un point si elle détourne les yeux, deux si elle persiste plus de 5 secondes. Son record personnel étant de 41 en une journée.
' De toute façon, elles ont beau porter les quelques jupes que leur autorise l'uniforme, elles n'ont rien d'exceptionnel, pensa-t-il, histoire de se faire bonne conscience. Même pas la petite brunette, là bas... '
Éthane souffla. Vraiment, il va avoir beaucoup de mal à s'adapter...
*

Aurélien rattrapa la jeune blonde qui était sortie la première de la salle, souhaitant apparemment profiter pleinement de ces quelques minutes d'intercours.
- Au fait Léo, t'es contente ? l'interrogea-t-il, avec un sourire moqueur.
- Hein ? De quoi tu parles ? répondit celle-ci, l'air faussement surpris.
- Allez, tu sais très bien que tu ne sais pas mentir... Ton nouveau, là, il est assez mignon pour toi ou il te faut Mister Monde ?
- Ton humour est irréprochable, Aurélien, rétorqua la jeune fille, sans le regarder. Bien sûr que oui, il est assez beau pour moi !
- Et alors ?
Léo s'arrêta net, visiblement irritée :
- Alors quoi ?
- C'est quoi ton plan d'attaque ?! demanda le brun, exaspéré.
- Aurélien, tu te fous de moi ou quoi ?! Je n'ai aucune envie d'aller le voir, et encore moins de sortir avec !
- Ah bon... Mais, euh... Rappelle-moi... Qu'est-ce que tu disais il y a une semaine ? Ah oui... C'était pas un truc du genre : ' J'espère qu'il sera beau ! J'espère qu'il sera beau ! ' ? demanda-t-il en prenant une voix abominablement aigüe et en frappant des mains.
Vexée, Léo lui décocha un regard noir, avant de disparaître dans la foule.
- Ah ! Les femmes ! soupira le brun, se grattant l'arrière de la tête.
Chlo, qui avait assisté à la scène, pas très loin derrière, eut un sourire.
- Avoue que tu n'as pas été très tendre non plus... dit-il avec un petit sifflotement, l'air de rien.

- Mais ! C'est elle ! se justifia Aurélien. Elle change d'avis sans arrêts !
Chlo ne répondit pas, son sourire toujours accroché aux lèvres.
Soudain, le *nouveau* passa près de lui, se dirigeant vers l'escalier principal. Plutôt grand - 1 mètre 73, peut-être - il avait la taille en V mais pas n'était pas trop large d'épaules non plus. Des cheveux noirs mi-longs cachaient quelques peu ses yeux gris, tandis que sa cravate inexistante et son pantalon noir légèrement froissé lui donnaient un air volage. Oui, Léo avait le droit de le trouver beau.
Il y avait du monde dans l'escalier, et lorsque Aurélien lui indiqua qu'ils étaient déjà censés être en cours, Chlo tenta d'accélérer le pas, et frôla le dénommé Éthane. Une chaleur torride envahit alors soudainement tout son corps.
- Euh, c'est moi, ou il fait chaud, là, tout d'un coup ? demanda-t-il.
- C'est toi, annonça son meilleur ami. Je veux bien croire que nous sommes à la fin de l'été, mais de là à dire qu'il fait chaud...
Chlo ne répondit pas. Non, ça ne pouvait pas *être* lui... Il faisait chaud, là... Très chaud, même ! Devant lui, Éthane déboutonnait le haut de sa chemise. Il avait l'air de suffoquer.
' Ah ! Si c'est pas un signe de chaleur, ça ! ' se défendit *intérieurement* Chlo. ' Non, mais je ne suis pas fou, non plus ! Je savais bien qu'il faisait chaud...'.
Puis, lentement, cette sensation ardente se dissipa, laissant place à un courant d'air frais. Chlo chercha son *conjoint par chaleur* des yeux, voulant s'assurer que lui aussi s'était *refroidi*.
Malheureusement, Éthane était invisible.

*

Il haletait. ' J'ai de la fièvre, je crois... Au moins trente-neuf...'.
Après avoir monté un étage, Éthane se dirigea vers les laboratoires de physique : des travaux pratiques l'attendaient.
' Et bien, ils vont patienter un petit instant... parce que, là... je crois bien que je vais - vomir... '. Et il se précipita jusqu'aux toilettes.
*

Impossible. Perché au dessus de la cuvette, il n'y arrivait pas. D'ailleurs, il n'avait plus chaud non plus.
' Même les *vraies* maladies me lâchent, maintenant... ', soupira-t-il, en se relevant.
Après bien avoir pris le temps de se laver les mains, Éthane se dirigea vers la salle de TP et frappa à la porte.
-Entrez !
Il pénétra dans la pièce et découvrit avec surprise que la classe était divisée en petits groupes de quatre. ' Oh mon Dieu, si je me retrouve dans un groupe de ces... '
- Bonjour, Mr... ? le sollicita le professeur.
Éthane se retourna brusquement, sortant de ses rêveries.
- Oh, euh... Casali. Éthane Casali.
Le prof le toisa des pieds à la tête, semblant réfléchir.
' Qu'est-ce que je fais ?! paniqua Éthane. Peut-être qu'il veut que je lui serre la main, ce foutu prof... Non, quand même pas... Si ? '
Mais celui-ci ne semblait pas en demander tant :
- Très bien, dit-il au bout d'un court instant. Installez vous dans un groupe, je vous pr... LASSARY !
Le silence se fit dans la classe, tandis que Chlo ne bougeait plus, espérant avoir mal entendu.
- Mr Lassary, reprit calmement l'enseignant, en s'avançant pas à pas vers lui, menaçant. Combien de fois vous ai-je dis... DE NE PAS JOUER AVEC LES BECHERS ?!
- Mais monsieur, je ne joue pas avec des béchers, ce sont des erlenmeyers ! répondit Chlo, en toute honnêteté, avec un large sourire. Je ne vais tout de même pas vous apprendre votre métier, voy...
- PEUT M'IMPORTE ! siffla le professeur, hors de lui. On ne s'amuse pas dans mon cours !
Éthane eut un sourire. ' Si celui-là ne part pas en dépression dans quelques mois, je veux bien me faire épiler les jambes, tiens...'
- Tazali ! Venez donc vous asseoir dans le groupe de votre cher camarade... Comme ça, vous pourrez même le surveiller...
Le sourire d'Éthane disparu. ' Non, mais s'il croit que je vais lui faire un rapport de *comment se sont déroulées les deux heures*, il rêve ! Je suis pas une nounou, moi ! En plus, c'est Casali...avec un C.'.
Sans dire un mot, mais le regard froid, il s'avança vers la petite clique et balança son sac sur la paillasse.
Ils étaient trois. Deux garçons, une fille. 'Tiens, je ne l'avais jamais vu, celle là...' se dit-il, surpris. Mais il préféra s'intéresser aux deux autres. L'un était grand, avec des cheveux bruns qui lui encadraient le visage, un sourire enjôleur. L'autre, *Lassary*, était déja plus curieux : ses cheveux verts bouclaient discrètement en pointe et s'accordaient parfaitement avec les quelques tâches de rousseur qui ornaient son nez et ses pommettes. Ses yeux, verts également, manifestaient - surement malgré lui - une tendresse infinie. Enfin, sa cravate était mal mise, et il avait retourné les manches de sa chemise, laissant appercevoir une peau légèrement hâlée.
' Il a tout l'air d'un ange, malgré son côté... *verdoyant* ' songea-t-il.

Le prof repris :
- Bien. Étant donné les circonstances, le cours d'aujourd'hui se fera en SILENCE. Les instructions sont au tableau, vous pouvez commencer.
Il y eut quelques soupirs, mais les ordres se firent respecter, et la classe plongea dans une quiétude totale.
Une bonne demi-heure plus tard, les quatre condisciples avaient terminé leur tâche.
- Mmh... Non, ça ne me convient pas, dit le prof, qui passait dans les rangs. Lassary, vous avez les mains tâchées de bleu, j'en conclue que vous n'avez pas bien manipulé la pipette... La solution risque d'être barbouillée de vos microbes... Non, ça ne va pas. Recommencez, ajouta-t-il avec un sourire.
Chlo serra les dents, cherchant ce que qui pouvait bien le retenir de sauter au cou de son enseignant.
- Gnagnagna, grommela Aurélien, lorsque celui-ci fut parti. Bon les gars, ça peut plus durer, là. Moi, je fais sauter le bahut. Passez moi donc l'acide oxalique, là bas...
Éthane et Chlo, qui étaient face à face, eurent un sourire, amusés, et tendirent chacun un bras pour attrapper la petite bouteille ornée d'une tête de mort.
- AÏE ! hurlèrent-ils d'une même voix.
Chlo passa son doigt dans sa bouche, les sourcils froncés, tandis qu'Éthane serrait le sien avec son autre main, fermant les yeux.
- Qu'est-ce qu'il s'est passé ?! Vous vous êtes brûlés ? demanda Léo, à l'autre bout de la table.
- Hem, il devait y avoir de l'acide sur le bouchon du flacon... supposa Aurélien en se grattant le crâne.
- Non, c'est... murmura Chlo, tout en fixant son index. On s'est touché, je crois... En voulant prendre la bouteille...
Mais ses deux amis ne semblaient pas l'avoir entendu. Éthane, lui, regardait son doigt endolori : une grosse cloque blanche s'était formée au niveau de la pulpe.
' Quest-ce que... '. Il leva un regard interrogeateur vers Chlo.
Celui-ci lui montra son index, en guise de réponse. Même cloque, même endroit.
- Aurélien a raison, assura Éthane. On a du toucher de l'acide, c'est tout...
Chlo ne répondit pas, et, afin d'atténuer la douleur, il suça une dernière fois son doigt meurti.

Chapitre Quatre

Bonsoir !

Suite à la crise de Madame CC, je lui dédie ce chapitre, na!
Il est un peu court, mais il a fait beau aujourdh'ui, la flemme de passer sa journée devant l'ordi XD
La suite normalement demain...
*Merci encore pour vos reviews, et continuez de me donner votre avis *.**

Bonne lecture! :)

Mia

_____

Les jours passaient, laissant place au froid d'hiver et aux pluies éternelles.
Éthane restait seul, et cela lui convenait parfaitement. Non pas que personne dans la classe ne l'aimait (et encore...), simplement, il préférait la solitude, penser des choses qui ne regardaient que lui, et non pas faire l'hypocrite avec ceux qui prétendraient être ' ses amis '...

Oui, il restait seul. Excepté en chimie, où il était avec *la bande à Chlo*. Ils les aimait bien, eux, même la petite blonde. ' Enfin, petite... Pas très grande on va dire... ' rectifia-t-il, allongé sur un lit de l'ancien internat, situé au dernier étage - là où personne de viendrait l'embêter. ' N'empêche, *Léo*, c'est un drôle de nom, pour une fille...'. Il se remémora alors le visage de l'adolescente : ' La peau claire... Les cheveux blonds, un petit nez... Et ses yeux ? Merde, je me souviens plus de leur couleur... Verts, peut-être ? Ou bleu... Oui, bleu, c'est ça... '.

Étant une fille, elle devait être folle de lui, comme toutes les autres... Il compta alors le nombre de fois où elle avait poussé des petits gloussements lorsqu'il plaisantait avec les deux autres. Une fois. Deux, au plus. ' Mmh, elle ne fait pas partie de la normale... ' se dit il, les sourcils froncés. ' Elle *devrait* glousser lorsque je sors mes blagues débiles... Pourquoi ça ne marche pas, cette fois ci ?! ', se dit-il, frustré.
Réalisant alors qu'il ne plaisait peut-être pas à *la petite Léo*, il fronça encore plus les sourcils - si c'était possible - et se leva de son lit. En face, le miroir fissuré lui dévoila un reflet boudeur aux cheveux noirs en bataille. N'y prenant aucune attention, il sortit de la chambre et dévala trois étages, se dirigeant vers la salle d'anglais.

*

' Pitié, elle ne pourrait pas se taire ? ' gémit intérieurement Chlo. La prof parlait, parlait, parlait, alors que lui n'avait qu'une seule envie : dormir. ' Encore, si elle s'exprimait en français... ' Mais non. C'était *in english*, qu'elle parlait, par-dessus le marché. ' J'en peux *pluuuus...*', pleurnichait Chlo.
Parce qu'il était sérieusement nul en anglais. ' Oui, non, bonjour, merci, au revoir ' étaient peut-être les seuls mots qu'il comprenait. Pourtant, il essayait de suivre les cours, capter quelques mots et même prendre des notes ! Mais non. Il ne savait même pas dire la date.
' J'sais pas... Ce doit être l'anglais lui-même qui ne peut pas me piffrer... ' se dit-il, en étouffant un baillement.

Il était 9h, et ce cours de LV1 était le premier de la journée. Chlo, qui n'avait pas dormi de la nuit, posa sa tête entre ses bras croisés, et ferma les yeux, affalé sur sa table. ' C'est vraiment n'importe quoi de mettre de l'anglais en première heure. Je parie que c'est Reigné qui a fait les emplois du temps ; nan mais, quelle arriérée, celle-là, on aura tout v... '
- Mr Lassary, when will you finally begin listening me?! osa la vieille enseignante, depuis l'estrade.
Chlo sursauta :
- Hein? Euh... no... I, euh... bafouilla-t-il.
- Okay, soupira sa prof, exaspérée. Bon, Lassary, venez plus près de moi, ça vaudra mieux que de rester au fond...
- Pardon ? Oh mais non, je suis très bien, ici, rassurez-vous...
- C'est un ordre, Lassary.
Chlo lui lança un regard noir, souffla profondément, et se décala de trois rangs vers l'avant.
- Non, non, pas là... dit la prof, le coupant dans son élan. Venez donc à côté de notre cher Éthane... précisa-t-elle avec un sourire à l'adresse de ce dernier.
Chlo grogna une sorte de ' faudrait savoir... ' et vint s'asseoir à côté de son *ami de physique* - à savoir que Chlo avait un ami pour chaque matière.
- So, reprit la prof. We said...
Et elle reprit sa *lesson 12*, son rictus difforme toujours accroché aux lèvres. Chlo sourit.
- Je crois qu'elle t'aime bien... murmura-t-il à l'adresse de son nouveau voisin.
Éthane soupira.
- Ouais, je crois aussi. C'est particulièrement chiant, un prof qui t'aime, j'ai remarqué ça cette année...

- Comment ça, *cette année* ? demanda Chlo, son sourcil gauche levé*. Moi, ça fait bien longtemps que j'ai compris que valait mieux pas faire copain-copain avec eux...
- Eh ben... Avant, j'étais chez moi, en fait, expliqua Éthane. Je prenais des cours sur Internet. Et puis, mon père est parti avec une autre, ma mère a été licenciée et tadaaa! je me suis retrouvé ici.
- Ah..., sourit Chlo. Ca n'a pas tellement l'air de te réjouir...
- Non, pas vraiment, avoua le brun.
- Tu vas voir, avec le temps, tu vas aimer... Moi, je suis arrivé ici en 3e, c'était pas terrible. Mais Aurélien était dans ma classe, et puis après Léo, en seconde, alors ça a tout de suite été mieux... Et puis, finalement, ce lycée, il n'est pas trop mal...
- Ouais... J'esp...
- Ah, non ! protesta soudain l'enseignante. Mr Lassary ! Je vous mets devant pour que vous arrêtiez de somnoler, et voilà que maintenant vous êtes en train de parler !

Les deux garçons soupirèrent en choeur.
- Vous devriez être contente, votre objectif est atteint, maintenant : Chlo est parfaitement réveillé, ironisa Éthane.

Il y eut quelques railleries et Mme Boyer pinça les lèvres, furieuse que son chouchou lui réponde de la sorte.
- Vous viendrez me voir à la fin de l'heure, dit-elle en foudroyant des yeux ses deux élèves.

Ceux-ci se retinrent de rire, jugeant que ni le lieu, ni le moment n'y étaient propices.
Quand la sonnerie retentit, les deux jeunes hommes se rendirent au bureau de leur professeur.
- Bien, dit-elle. Je ne vais quand même pas vous faire copier des lignes ?
- Pardon ? demandèrent ses deux élèves, déconcertés.
- Et bien oui ! On parle dans mon cours, je me sens donc obligée de sévir !
- Mais madame, on... commença Chlo, sur la défensive.
- On ne répond pas à son professeur ! articula la vieille.
- Mais on ...
- Ttt Ttt!
- Raaaahh ! rugit Éthane. Mais laissez-nous parler à la fin ! Puisqu'on vous dit qu'on a rien fait de mal !

La professeur d'anglais cilla.
- Je vous croyais pourtant élève modèle, Mr Casali... fit-elle remarquer.
- Tiens donc ! Rassurez-vous, je ne vais pas pleurer, railla celui-ci.
- C'en est trop ! s'exclama Mme Boyer. Je vous colle. Tous les deux. Malheureusement, il serait stupide de vous donner du travail en anglais, étant donné les compétences de Mr Lassary... Non, je vais simplement vous donner deux heures de travaux d'intérêts généraux... Oui, cela me semble parfait ! Samedi matin, 8h.
- Attendez, vous n'allez tout de même pas nous coller pour deux pauvres phrases dites à voix basse ? répondit Chlo, les yeux au ciel.
- Si, si. Vous pouvez disposer, ajouta-t-elle avec le sourire le plus faux qui soit.

Les deux jeunes hommes sortirent de la salle, et Chlo claqua la porte, écoeuré. _____

* Et oui, mon Chlo a sa partie musculaire gauche de son visage plus développée que sa partie droite XD (petite pensée pour Marie Aude ^^)

Chapitre Cinq

Bonjour à tous !

Voilà, le nouveau chapitre, en espérant qu'il vous plaise ... :)
(Accrochez-vous, il va y avoir des révélations vers la fin qui peuvent éventuellement être difficile à comprendre... Mais j'ai assayé de faire au plus clair... ^^)
Et je vous raconte vite fait ma vie ^^ : je ne suis pas chez moi pour le reste de la semaine, donc j'essayerais au maximum d'écrire la suite, mais je ne vous garanti rien... ^^.
Sinon, que dire ?
*Ah oui, désolée pour le retard XD (j'aime me faire attendre *petit sifflotement*)*
Et aussi, si vous pouviez compatir à ma douleur : là où je suis, la souris ne marche pas : je suis obligée de faire avec uniquement le clavier (et croyez moi, c'est la galère T_T)
Ah oui, une dernière chose... En parcourant le site, j'ai remarqué que mon rating était peut-être juste, alors je l'ai modifié en T. Voilàà XD

Nouveau chapitre prévu pour le week-end prochain :)
Lisez bien :D

_____

- Encore collé ?! s'exclama Aurélien, la bouche pleine.
Il était 13h, et les trois adolescents étaient passés au self du lycée, faute d'argent pour manger en ville.
- Ben oui, encore..., soupira Chlo. Le plus con dans tout ça, c'est que je venais juste de finir mes quatre samedis...
A ces mots, le brun s'esclaffa, et manqua de s'étouffer. Ses deux amis levèrent les yeux au ciel.
- Au moins, tu ne seras pas tout seul à jouer à la femme de ménage, Éthane sera avec toi..., ajouta Léo, piquant dans sa salade. Tiens, en parlant du loup...
Chlo regarda sur sa gauche : en effet, un beau jeune homme aux cheveux noirs arrivait avec son plateau. Cherchant des yeux une place dans le réfectoire bondé, Éthane passa devant les trois amis, s'arrêta net, et revint quelques pas en arrière :
- Tu ne manges pas ? demanda-t-il à l'adresse de Chlo, haussant les sourcils.
Celui-ci ne répondit pas tout de suite. Il regarda Léo, puis Aurélien, qui s'était arrêté de rire, et enfin, la place vide où devrait se trouver son plateau.
- Euh...Ben... T'as qu'à t'assoire, si tu veux ! dit-il.
Éthane ne se fit pas prier, posa son plateau sur leur table et s'installa.
- Alors, explique-moi tout..., dit-il en croquant dans son panini encore fumant.
- C'est... C'est compliqué..., commença Chlo.
Il posa un regard interrogateur sur Léo, qui lui sourit, en guise d'encouragement.
- A vrai dire, je n'ai jamais mangé quoique ce soit dans ma vie, avoua-t-il enfin.
Éthane, qui s'apprêtait à prendre une autre bouchée, reposa son sandwich.
- Hein ? Comment ça, tu n'as jamais mangé de ta vie ? s'exclama-t-il.
- Ben... Je ne suis pas comme tout le monde, répondit Chlo en jouant avec sa petite cuillère. Au niveau cellulaire, je veux dire.
Et il attendit la réaction du jeune homme. Éthane fronça les sourcils, et se remit à manger son panini.
- Je t'écoute, dit-il tout en mâchant.
Chlo soupira, rassuré, et raconta *son petit problème campagnard*, comme se plaisait à l'appeler Aurélien. Éthane écoutait, sans rien dire, hochant parfois la tête, en signe de compréhension.
- Donc voilà, conclu Chlo. La nourriture, ça ne me sert à rien, vu que j'ai de la chlorophylle dans le sang et que je vis comme une fleur...
Éthane sourit, amusé de la comparaison, et avala le dernier morceau de son sandwich.
- D'accord..., dit-il simplement. Bon, moi il faut que je vous laisse. Merci de m'avoir invité à votre table, c'était sympa... Chlo, on se voit demain ? 8h, à l'entrée... ajouta-t-il en se levant.
Mais il était déja parti, avant même que Chlo puisse l'approuver d'un signe de tête.
*
Le réveil sonna pendant plus de deux minutes avant de se prendre la claque quotidienne. Chlo retomba sur son lit, les

yeux clos. ' Allez, je me lève dans deux minutes, juste deux minutes... ' se dit-il. Mais déjà, il avait sombré dans un demi-sommeil.
Un très court instant plus tard - du moins, aux yeux de Chlo -, le réveil sonna une nouvelle fois. 7h34. Chlo fit un rapide calcul : étant donné que son bus était à 7h40, il ne lui restait plus que... ' Six minutes ! Putain, j'suis en retard !'.
Il sauta de son lit, s'habilla rapidement et partit se laver les dents. Puis, après avoir bu un grand verre d'eau, il sortit de l'appartement, dévala les marches de l'immeuble et se retrouva dehors.
Il faisait plutôt froid, et Chlo n'avait qu'une pauvre chemise sous son manteau. ' Au moins, je n'ai pas ce stupide uniforme..., pensa-t-il. Bon, quelle heure est-il ?' Il consulta sa montre et commença a courrir pour atteindre son arrêt.

*

- Vous êtes en retard... annonça le surveillant à son arrivée au lycée.
Chlo ne répondit pas et lui jeta un regard noir, alors qu'il s'appuyait sur ses genoux, essouflé d'avoir courru si vite. Le pion reprit :
- Votre ami est déjà arrivé, il vous attend avec les femmes de ménage, dans le hall. Je crois même qu'ils ont déjà commencé... Votre nom, déjà ?
Pour toute réponse, Chlo sortit de la petite pièce, et se dirigea vers le perron central.

Éthane était là, accoudé au garde-fou. Il souriait. C'était bien la première fois que Chlo le voyait aussi réjoui : il avait presque l'air heureux.
- Et bien, j'ai cru que tu n'allais pas venir... Je me voyais mal passer la serpillère tout seul... dit-il.
- Désolé, j'ai loupé mon bus... s'excusa Chlo.
Éthane ne dit rien, mais gardait son air enjoué, et lorsque Chlo eut monté les marches, ils rejoignirent la femme de ménage.
- Bon, déclara celle-ci. Moi c'est Mylène, et j'ai enfin deux gaillards pour m'aider à faire les salles de 6e ! Je vous préviens, les gars, ya du boulot !
Chlo et Éthane échangèrent un regard, et soupirèrent, déjà fatigués.

*

- Mouais, tu pourrais frotter un peu plus fort sur les inscriptions, mon coco ! bougonna ladite Mylène, par-dessus l'épaule d'Éthane.
Celui-ci serra les dents. ' Promis, je n'écrirais plus jamais sur les tables... ' se jura-t-il à lui-même. C'était la dernière salle de classe, et, entre les tableaux à nettoyer, les chaises à relever, les papiers à ramasser, les poubelles à vider, et la serpillère à passer, Chlo et lui ne savaient plus où donner de la tête. ' Heureusement, on a fini dans une demi-heure... ' se dit-il, ravi.
Depuis le matin même, Éthane était de très bonne humeur, optimiste et souriant. Même le fait de se rendre compte qu'il était gentil avec tout le monde ne lui rabaissait pas sa joie de vivre. ' A croire que je suis heureux d'aller en colle ! ' songea-t-il en souriant.

- Allez, bouge tes fesses Éthane, je passe la serpillère..., dit Chlo, le tirant de ses rêveries.
Éthane se décala et, ne sachant que faire d'autre, il observa attentivement son *allié nettoyeur*.
Il était sexy. Même de dos, avec des gants roses en caoutchouc et une serpillère à la main.
' Il est bien habillé, aujourd'hui...' songea Éthane.
Effectivement, sa chemise, qui lui moulait parfaitement les épaules, était un peu plus lâche vers le bas, et avait été remontée au niveau des manches, laissant deviner une peau bronzée qu'Éthane connaîssait bien.
Son jean, lui, était taille basse, et lui descendait en bas des reins, et redessinait superbement ses hanches étroites. Et puis, ses cheveux verts en bataille auraient séduit plus d'une jeune demoiselle...
- Ahah, rêve pas mon gars, pouffa la femme de ménage, en lui frappant gentilement la tête.
Surpris, et honteux de s'être fait prendre à admirer un garçon, Éthane se remit au travail, frottant avec hargne sur une chaise tagguée.
Quelques minutes plus tard, alors que qu'Éthane et Chlo s'étaient attaqués ensemble au bureau du professeur, Mylène annonça qu'elle avait
un-rendez-vous-très-important-et-qu'elle-se-permettait-de-quitter-son-travail-avec-10-minutes-d'avance.
- Vous, par contre, vous restez ici jusqu'à la fin, il y a encore un peu de boulot, ajouta-t-elle, dans l'encadrement de la porte. Et c'est pas la peine de fermer la salle, un surveillant le fera. Allez, salut!
Et elle sortit, laissant seuls deux garçons à l'air hébété.
- Non, mais, elle ne se gène pas, grogna Chlo, en regardant sa montre. En plus, il ne reste pas dix minutes, mais

quinze !
- Quoi ? Quinze minutes encore ? Laisse moi voir, répondit Éthane, en tirant le bras nu de Chlo.

Ce fût l'effet d'un fer à repasser.
- AÏE! hurlèrent-il.
- Ca m'a... commença Chlo.
- Brûlé, moi aussi.
Chlo passa sa main sur son avant bras douloureux. Une cloque, encore.
- Je ne sais pas ce qui se passe... C'est quand on se touche, je crois, dit-il. Comme en physique, tu te souviens?
Éthane ne répondit pas aussitôt. Regardant autour de lui, il avait l'air de réfléchir.
- Ton bras... tu as remonté tes manches, murmura-t-il, les sourcils froncés. En fait, c'est normal...
Il resta songeur pendant un petit moment, laissant Chlo perplexe.
- Ce n'est pas pour rien, que je m'appelle Éthane, tu sais? reprit-il.
Chlo l'interrogea du regard.
- Ta peau, elle est faite à base de chlorophylle... La mienne, à base de la molécule d'éthane... Quand elles se touchent, ça doit faire une sorte de réaction... Tu vois ce que je veux dire ? C'est pour ça qu'on se brûle...
Chlo, hocha la tête, même s'il avait l'air parfaitement déconcerté. Éthane se frottait le menton, les sourcils toujours froncés.
- Mais si je..., continua-t-il. Si je te touche... comme ça ?
Et il poussa violemment Chlo contre le bureau. Au grand étonnement de celui-ci, il ne se passa rien.
- Je... Pourquoi ça n'a rien fait, cette fois-ci ? demanda Chlo, gêné de cette position *sandwich*.
En effet, son corps était maintenant coincé entre le secrétaire et le torse d'Éthane.
- C'est parce qu'il y avait ta chemise entre ma main et ta peau, répondit celui-ci avec un sourire.
Chlo appuya ses mains contre le bord du bureau. Il pouvait voir les beaux yeux gris d'Éthane comme personne, maintenant. Et alors que des mèches de cheveux noirs lui effleurait le nez, Chlo sentit ses joues s'embraser.
- Eh... Calme-toi..., murmura Éthane avec un sourire.
Et il passa sa main moite dans les cheveux de Chlo, qui tressaillit.
- Et là... pourquoi ça ne brûle pas? demanda-t-il, troublé.
- C'est l'éthylène..., répondit doucement Éthane. Tu dois connaître, ça, non?
- Euh... C'est pas une hydrocarbure, ou un truc du genre ? Quelque chose qui permet aux fleurs de pousser...
- Si, si, c'est ça... Et chez moi, ça joue un rôle... *d'hormone*. Oui, c'est ça. Un rôle d'hormone. Donc, quand je suis émotionné, ma peau rejette cet éthylène qui se lie avec ta chlorophylle... Et, en gros, ça permet de ne pas nous brûler... Tu comprends ?
Chlo hocha la tête.
Éthane était proche, désormais. Très proche. Chlo pouvait sentir son souffle contre sa peau, contre sa bouche...
Et ses lèvres se joignirent aux autres, un peu malgré lui. Cette même sensation d'ardeur qu'il avait eut, quelques jours auparavant, envahit à nouveau son corps. Les langues se mélèrent peu à peu, et une main passa une seconde fois dans ses cheveux. C'était brûlant, Chlo étouffait. Mais bon Dieu, qu'est-ce que c'était agréable !
Les paupières closes, il se laissa faire. Mais dès lors, l'autre se dégagea, abandonnant son étreinte.
Chlo rouvrit les yeux. En face de lui, Éthane, le bel Éthane, semblait profondément perdu. Et, avant que celui-ci ne s'échappe, Chlo lui attrapa la main.
- Tu..., commença-t-il.
Mais la fin de sa phrase mourut sur ses lèvres. Ils se considérèrent un instant, dans un silence pesant.
- Il faut que j'y aille, annonça finalement Éthane.
Et, avec un dernier regard pour son amant, il sortit de la pièce.